

Conferenza svizzera dei direttori delle scuole professionali commerciali

Saluto del consigliere di Stato Gabriele Gendotti

Tremona, 16 settembre 2002

Signor presidente,
Signore e signori direttrici e direttori,

Herr Bundesrat Villiger hat seiner Ansprache an der Uno-Versammlung eine besondere Bedeutung beigemessen, indem er sie in drei Sprachen gehalten hat. Herr Kofi Annan, der Generalsekretär, hat ihn sogar übertroffen, indem er dazu das Rätoromanische eingeschaltet hat. Als Präsident der Kommission für Allgemeinbildung der Erziehungsdirektorenkonferenz und überzeugter Befürworter der Mehrsprachigkeit der Schweiz bin ich fast gezwungen, das Gleiche zu tun. Also werde ich es auch versuchen, Ihnen wenigstens in drei Sprachen einen kurzen Gruss zu richten.

Tout d'abord, un gros merci d'avoir choisi notre canton pour votre assemblée générale. Mais surtout, en tant que Président de la Commission de la formation générale de la Conférence des Directeurs de l'Instruction publique, mes remerciements s'adressent à vous en tant que directrices et directeurs d'importantes entreprises de formation dans notre pays. Une tâche qui devient toujours plus difficile et toujours plus lourde, face aux réformes qui ont démarré dans le cadre de la formation commerciale de base et face aux changements qui se produiront à partir de 2004 avec l'entrée en vigueur – si cette date sera maintenue - de la nouvelle loi fédérale sur la formation professionnelle. Dans ce dernier cas, des changements importants concerneront le secteur qui est de votre compétence.

Il y a tout d'abord, dans la nouvelle loi, la question, pas du tout secondaire, du financement de la part de la Confédération. Il s'agit là de savoir si, en passant au financement forfaitaire, il faudra faire des différences entre les formations à plein temps et celles dans la forme duale classique, c'est à dire la partie pratique en entreprise d'apprentissage et celle théorique à école. Ce n'est pas une petite question, parce qu'en absence d'une différence, les écoles à plein temps deviendront tout à coup plus chères pour les cantons, chaque élève recevant la même contribution, quelle que soit la formation suivie, dans une école à plein temps ou dans l'apprentissage en entreprise. La Commission de la science, de l'éducation e de la culture du Conseil National, qui a siégé le 30 août, a maintenu sur ce point ses divergences avec le Conseil des Etats, en confirmant sa décision, qui est aussi la position du Conseil National, de différencier les contributions forfaitaires selon le type d'école. Cette position est soutenue surtout par les cantons latins, du fait que dans ces cantons les écoles professionnelles à plein temps abondent, raison pour laquelle j'ai parlé jusqu'ici en français.

On trouve encore dans la nouvelle loi le principe d'un seul certificat de fin de formation, quelle que soit la modalité de cette formation, dans une école à plein

temps ou en suivant un apprentissage en entreprise. Ce principe a déjà soulevé maintes réflexions et donné lieu à plusieurs projets dans notre canton, surtout par rapport à la situation des écoles de commerce, qui ne disposent qu'en petite partie de la pratique nécessaire pour réussir un examen de fin d'apprentissage tel qu'il est conçu par la réforme. Suite à ces projets, qui visent l'introduction d'une période de formation pratique dans les écoles de commerce, quelques vagues de critique avaient été soulevées dans notre canton, surtout à cause de la première forme dans laquelle ces projets avaient été présentés, avec la substitution pure et simple d'un semestre d'enseignement par une pratique en entreprise. Les visions à propos de cette introduction de la pratique ont maintenant évoluées, en faisant surtout recours aux entreprises virtuelles, dont on fait déjà une excellente expérience depuis quelques années au Tessin et dont une expérience a aussi démarré dans le Jura Bernois, dans une de vos écoles. Les nouvelles idées ont déjà obtenu une bonne appréciation par les syndicats des enseignants, qui craignaient les effets négatifs sur la qualité de l'enseignement et peut-être aussi sur l'occupation des enseignants.

Meine Damen und Herren

so wie ich voran andeutete, steht die gesamte Berufsbildung im Umbruch. Reformen, oder, besser gesagt, die Verallgemeinerung von Reformen sind bevorstehend, insbesondere solche, die Sie gut kennen, wie die Reform der kaufmännischen Grundbildung und kurz danach jene des Verkaufs. Sie sind mit Ihren Mitarbeitern voll in der Vorbereitung beschäftigt. Gerade in dieser Phase werden Sie sicher spüren, wie finanzielle Mittel wichtig sind, damit man Reformen durchsetzen kann. Schon für die Vorbereitung der Reformen braucht es Ressourcen, bei der Durchführung noch mehr, denn eine Reform muss ja auch begleitet werden, und am Ende braucht es noch Geld, denn eine Reform muss ja auch evaluiert und Korrekturmassnahmen müssen eingebaut werden. Und das kommt gerade in einer Periode vor, wo die Finanzen der Kantone wieder in Schwierigkeiten geraten. Das bekomme ich auch zu spüren, wenn ich meine Anträge im Regierungsrat einbringe.

Dass Befürchtungen über die Bereitschaft, genügende Mittel für die Ausbildung zur Verfügung zu stellen, nicht fehl am Platz sind, wurde ja durch das gemeinsame Auftreten beider Bundesräte Dreifuss und Couchepin bewiesen, die anfangs Sommer für genügende Investitionen - ich benütze immer dieses Wort statt Kosten - in der Bildung plädierten. So ist zurzeit ein Gerangel im Bundeshaus im Gang um die Bundesmittel, die in den nächsten vier Jahren für die Bildung, Kultur und Forschung zur Verfügung gestellt werden müssen. Jeder zieht die Decke zu seiner Seite. Viel mehr wird es dabei nicht geben, auch wenn von einer Erhöhung der Mittel um 6% die Rede war. Dasselbe gilt in den Kantonen, mit anderen Worten, viele Mittel mehr für Reformen wird es nicht geben.

Somit rufe ich sie auf, obwohl meine Kompetenzen selbstverständlich nicht die Kantonsgrenzen überschreiten dürfen, die Mittel soviel wie möglich innerhalb des Systems zu finden. Heute muss man wirklich überdenken, ob alles was in den Schulen gemacht wird und viel Geld verlangt, noch wirklich notwendig oder aktuell ist. Sollte es einmal nicht der Fall sein, dann muss man den Mut haben, Einiges aufzugeben, denn so findet man vielleicht die Mittel, um Neues einzu-

bauen. Den etwas ist klar: die Reformen sind die Essenz für die Verbesserung der Qualität der Schule. Wenn Ihnen das gelingt, dann haben sie Ihre Aufgabe bestens erfüllt und auch den Finanzdirektoren Ihrer Kantone bestens gedient..

Nun habe ich Sie genügend über ihr Alltagswerk geplagt. Sie sind hier in einer festlichen Atmosphäre, also werde ich nicht mehr über Probleme reden, die Sie wieder zu Hause finden werden und vielleicht heute noch besprochen haben.

J'abandonne les discours sur les problèmes de votre mission, mais aussi sur un monde plein de fascination comme celui de la formation professionnelle ; je voudrais conclure avec quelques mots sur le Tessin qui vous accueille. Je vous assure que le vrai Tessin est en vérité toujours plus loin de l'image du canton qu'on vous sert dans les milieux touristiques. Et j'ajoute : heureusement.

Facciamo ormai parte dei cantoni universitari. Offriamo percorsi di formazione completi, dalla scuola dell'infanzia all'uni, alla scuola universitaria professionale, all'Alta scuola pedagogica. Abbiamo sviluppato, e collaboriamo con altre scuole analoghe in Europa, una scuola superiore del turismo. Offriamo scuole di formazione superiore negli ambiti della gastronomia, dell'informatica di gestione, della fisio- e dell'ergoterapia. Il nuovo centro di ricerche in biomedicina di Bellinzona ha davanti a sé un futuro universitario. Stiamo rinserrando contatti e collaborazioni con la vicina Lombardia con i suoi 6 milioni di abitanti.

Siamo convinti che il futuro dello Stato risiede nella qualità della formazione che viene offerta ai giovani e che dunque ogni investimento a favore della formazione è nell'interesse dello Stato. Certo, da per tutto ci si chiede di risparmiare. Più che risparmiare, preferiamo dire che dobbiamo preoccuparci di utilizzare bene le risorse che vengono attribuite alla formazione. Ogni tentativo, anche a livello federale, di ridurre gli investimenti a favore della formazione e della ricerca, dev'essere combattuto con fermezza. Provocherebbe danni incalcolabili i cui effetti negativi si farebbero sentire solo dopo, quando ci accorgeremo che ci siamo fermati, mentre altri paesi ci hanno superati. I risultati, ad esempio, dello studio PISA non possono essere sottovalutati.

Nous sommes tous concernés par les décisions politiques qui touchent la structure et la substance de la formation. Vous êtes en première ligne. Ce qui vous tient unis c'est la conviction de travailler pour le futur de notre jeunesse et de notre pays.

Es ist keine rhetorische Aussage. Es ist der Grund, weshalb wir uns hier treffen, weshalb wir gerade diese Arbeit machen, und nicht irgend eine andere. Je vous souhaite un bon travail à votre assemblée et un agréable séjour dans mon Canton. Ich wünsche Ihnen eine gute Arbeit und einen angenehmen Aufenthalt im Tessin. Vi ringrazio dell'attenzione e dell'impegno che dimostrate per il futuro della formazione nel nostro paese.

Gabriele Gendotti, Consigliere di Stato

*Direttore del Dipartimento dell'educazione, della cultura e dello sport
Repubblica e Cantone Ticino*